

La passion est au rendez-vous

Jean-Claude, le sage...



Jean-Claude Revol à gauche au côté de Christian Caffardo, président du «Team Charrette».

Jean-Claude Revol, 79 ans, le 27 janvier 2017, le jour du départ du Monte-Carlo historique. Un clin d'œil à l'un des personnages incontournables du «team», un passionné, un sage au sein de l'association.

Une passion de l'automobile qui trouve ses racines dans sa jeunesse. «Nous habitions Valence. Mon père était mécanicien auto. Gamin, j'adorais bricoler avec lui, le regarder démonter, remonter les moteurs. A 14 ans avec mes parents nous avons émigré sur Romans. Pas de place en section mécanique au lycée Bouvet. Je me suis orienté vers la chaussure. Et ma carrière professionnelle, je l'ai menée, au sein de l'entreprise Will's, comme patronnier. Pour autant, cette passion de l'automobile ne m'a jamais quitté. Je me suis offert une R8 Gordini 1300

et ensuite une Alpine A 310/1600 (deux modèles Renault). Ensuite je suis passé, du cheval à vapeur au cheval tout court. J'avais des chevaux à la campagne...

C'était en 1974, mon jeune fils âgé de 9 ans, désirait faire de l'endurance en compétition. Nous avons participé à de nombreuses courses en France et à l'étranger. Dans l'équipe dont nous faisons partie, il y avait entre autres, Serge Picca, qui avait été passionné de karting. Il travaillait comme mécano dans le garage de Gilbert Comas. Serge avait fait le Rallye-Monte-Carlo historique en 2009 et 2010. Il m'a convaincu d'être son co-pilote. Nous avons débuté notre collaboration à la 2^e Ronde Usclard. Et nous avons intégré le «Team Charrette». Nous avons participé au 14^e rallye historique de Monte-Carlo et à d'autres rallyes.

Par la suite, Christian Caffardo m'a demandé de l'aider comme co-pilote, j'ai accepté. Nous avons participé à deux rallyes de Monte-Carlo, dont celui de 2017. Le rallye de régularité ou historique, c'est les véhicules de notre jeunesse. Pour le Monte-Carlo, les véhicules acceptés sont de 1955 à 1979. Pour le poste de co-pilote, il est impératif d'être attentif, concentré, veiller au moindre détail. Les rallyes se gagnent, se perdent à la seconde. Et cette ambiance me plaît. Et, il y a le «team»; l'ambiance, la convivialité sont les fils conducteurs.

Je rajouterai l'organisation de la «Ronde Usclard», nous avons réussi à pérenniser cette initiative dans le temps, c'est très bien.

DR

Un rallye de régularité, c'est...

...C'est une épreuve automobile où les concurrents évoluent sur route, généralement ouverte, et respectent le code de la route. Il n'y est pas question de vitesse de pointe mais plutôt de vitesse moyenne et de navigation; l'attention étant portée sur la régularité. Une moyenne de vitesse est donc imposée aux concurrents.

Les voitures partent toutes les minutes pour un périple de 300 à 500 kilomètres tenu secret, sur des petites routes en pleine campagne. L'équipage part avec un road-book - cahier contenant les instructions relatives à l'itinéraire et aux temps de passage dont il a vérifié la cohérence - et quelques instruments de navigation : chronomètre, tables de moyenne en papier et tripmaster électromécanique. Le parcours se décompose en routiers ou étapes de liaison, et en spéciales ou secteurs de test de régularité. Pour les spéciales ou secteurs de test de régularité, l'information de la moyenne à respecter est donnée au dernier moment (par exemple 44,75 km/h).



volontairement cachées aux équipages, comme le point de départ de l'épreuve et du chrono, les points de contrôle surprise en plein milieu de celle-ci et le point d'arrivée.

Les règles de l'épreuve obligent toujours être à la moyenne imposée à l'endroit chronométré. C'est ce qui permet d'établir un classement qui se fait par addition de points de pénalité. Si un équipage est trop rapide, il accumule assez vite les pénalités, et risque la disqualification. Sur le carnet de pointage dit

«road book», qui est donné à l'équipage, sont notés tous les événements importants : départ, arrivée, pénalités... l'épreuve est souvent un tracé sinueux, comme pour les rallyes FFSA.

La principale difficulté est la navigation. Il y a de très nombreux changements de directions, des indications quelquefois trompeuses, des codes (PAN signale par exemple un passage à niveau).

DR

James Morlaix champion du Monde aime la Ronde Usclard

Pour la 4^e année consécutive, James Morlaix participera à la «Ronde Roger Usclard». Il est devenu champion du monde des rallyes de régularité en voiture électrique, et en 2014, toujours sur une «Tesla», il a remporté le rallye Monte-Carlo Energies-Nouvelles. Il sera présent cette année sur une «Tesla S», une berline de 700 chevaux, 100% électrique et avec une autonomie de 450 kilomètres. Il s'est confié à l'Impartial : «Être un pilote automobile était l'un de mes rêves, cela s'est transformé en passion pour l'automobile et les belles voitures de sport. Tout au long de ma carrière professionnelle, l'environnement a été l'une de mes préoccupations». Et de rajouter : «En 2006, la découverte hasardeuse de Tesla Motors a bouleversé ma vie et m'a donné envie de concilier passion et métier. L'essai en Europe du Roadster Tesla Motors 100% électrique en 2008 m'a conquis. Depuis 2010, mon engagement pour la mobilité électrique veut concilier sport mécanique et environnement au niveau européen. Démontrer la viabilité de la technologie de la voiture électrique, expliquer comment l'utiliser au quotidien, éveiller la réflexion d'en posséder une, fiabiliser un modèle économique d'entreprise ou d'un particulier font partie de mes missions. Au travers de mes



2016, Christian Charvet, maire de Saint-Nazaire a aimé la «tesla».

différents déplacements en France et dans les pays limitrophes, j'ai acquis un savoir-faire pour l'organisation des trajets longue distance en voiture électrique et plus globalement les déplacements au quotidien.

Un véhicule qui n'a rien à envier aux berlines les plus puissantes. Ce qui n'empêche pas James Morlaix de rouler à 50 km/h dans les rallyes de régularité : «Non ce n'est pas frustrant. Les rallyes se déroulent sur des routes ouvertes qui reprennent souvent les parcours des rallyes classiques».

Un champion du monde dans la

course, quel gage de crédibilité pour la «Ronde Roger Usclard» !

DR

«Tesla Motors» est un constructeur automobile de voitures 100% électriques. La société est dirigée aujourd'hui par Elon Musk, fondateur de Paypal. Ses premières voitures furent le Roadster Tesla, une voiture basée sur le châssis de la «Lotus Elise» avec une autonomie de 350 km. Produite à 2500 exemplaires dans le monde, elle a été le démonstrateur du savoir-faire «Tesla».

«Je découvre la France...»



«Coco» a participé à plusieurs rallyes avec une Porsche 914

Rien ne prédestinait Safar Krikor, plus connu sous le pseudonyme de «Coco» à se passionner pour les rallyes historiques de régularité.

Commerçant sur Romans, il est le responsable d'une pizzeria sur Romans depuis 30 ans, «coco-pizzeria».

Il était plus tôt attiré par le football. Il fut de longues années dirigeant au club de football de Bourges-Valence.

«Oh, j'étais loin d'être un spécialiste, un passionné, des automobiles et plus particulièrement de tout ce qui se rapproche des rallyes historiques, et de régularité. Des clients m'ont donné envie d'aller à

la rencontre du «team charrette». Ils ont fait l'éloge de l'excellente ambiance, de la convivialité qui régnait à l'intérieur de l'association. En 2010, j'ai franchi le pas. J'ai rapidement acheté une Porsche 914. J'ai participé à un rallye en Ardèche, ensuite au Monte-Carlo historique, comme co-pilote et conducteur. Les premiers rallyes !

C'était une grande curiosité. Il faut s'adapter à chaque étape, essayer de respecter les vitesses imposées par les organisateurs... Il est nécessaire d'être attentif, concentré. J'ai ensuite participé à la Ronde Usclard et à d'autres courses.

Je préfère, celles qui sont en circuits ouverts. Paradoxalement, nous

prenons moins de risque, nous respectons le code de la route, l'environnement. Et j'ai découvert la France, notre région et de magnifiques paysages.

Je suis un peu en retrait, j'ai vendu la Porsche.

Pour la Ronde Usclard, je me consacre à l'organisation.

Mais je suis devenu passionné. J'espère trouver un autre véhicule pour participer à quelques rallyes, en toute quiétude. Et je ne regrette pas mon choix d'avoir intégré le «team».

DR